

LIVE STREAMING : Achille in Sciro de Corselli, direct ce soir – en replay jusqu’au 25 août 2023



TRAVESTISSEMENT & TROUBLES AMOUREUX... Thétis, déguise son fils **Achille** en femme pour le cacher à la cour du roi Lycomède de Skýros ; ainsi travesti, il n’ira pas faire la guerre de Troie. Le stratagème s’effrite

quand Achille s’éprend de la princesse Déidamie. Achille sur l’île de Skýros a inspiré plus de 30 compositions pour voix sur le livret de Metastasio de 1737. Le drame lyrique de **Francesco Corselli** en fait partie : le compositeur, maître de chapelle à la Chapelle royale de Madrid pendant plus de 30 années, affirme son écriture expressive et virtuose à Madrid, certains opéras dirigés par le castrat Farinelli. Créé en 1744 au Real Coliseo del Buen Retiro de Madrid, *Achille in Sciro*, opéra amoureux où la force des sentiments triomphe (*Amor omnia vincit* : L’Amour vainc tout) célèbre le mariage de l’Infante d’Espagne, María Teresa Rafaela, avec le Dauphin de France.

Diffusion en direct de Madrid – mise en scène de Mariame Clément ; direction musicale depuis le clavecin par Ivor Bolton.

VOIR Achille in Sciro de Francesco CORSELLI

Livret de Pietro Metastasio

<https://operavision.eu/fr/performance/achille-sciro>

En direct / LIVE STREAMING le 25 fév 2023 à 19h30 CET
EN REPLAY 6 mois après le direct – jusqu'au 25 août 2023 à 12h
CET

Francesco Corselli : Achille in Sciro

Licomedes : Mirco Palazzi

Ulysses : Tim Mead

Deidamia : Francesca Aspromonte

Teagene : Sabina Puertolas

Achille / Pirra : Gabriel Diaz

Arcade : Krystian Adam

Nearco : Juan Sancho

Coro Titular del Teatro Real

Orchestre

Orquesta Barroca de Sevilla

Direction musicale : Ivor Bolton

Mise en scène : Mariame Clément

TEASER vidéo : Achille in Sciro

Approfondir : Francesco Corbelli à la Cour de Philippe V

Jordi Savall a déjà souligné l'importance de Francesco Corbelli à la Cour royale de Madrid : dans son enregistrement de l'excellent FARNACE de Vivaldi (1726), le chef catalan choisit la reprise de 1731 et 1739, avec intégration d'airs de l'opéra Farnace de Corbelli : en effet les monarques ibériques Isabelle Farnèse et Philippe V consolident leur goût musical clairement italien, en particulier napolitain ; aux côtés de Corbelli, les souverains madrilènes invitent à demeure, le castrat légendaire Farinelli, devenu ministre des arts et confident particulier du roi mélancolique... [EN LIRE PLUS : critique du Farnace de Vivaldi / Corbelli par Jordi Savall](#)

**CD événement, ANNOUNCE.
MIASKOVSKY : Sonates n°6, 7,
8. LYDIA JARDON, piano (1 cd
AR RE SE)**

LA MUSIQUE CONTRE LA BARBARIE ET LA TERREUR...

Dans son nouvel album **RESILIENCE**, **Lydia Jardon** souligne la puissance rentrée et le courage du compositeur d'origine polonaise **Nikolai Miaskovsky** (1881 – 1950). Le feu et la maîtrise ; l'émotion et la distance... surtout une intensité canalisée qui exprime l'enjeu viscéral des partitions abordées ; le jeu de la pianiste Lydia Jardon



s'exprime à nouveau dans ce programme aussi ambitieux qu'original. En réalité, un 3^e volet qui achève ainsi une formidable odyssée pianistique dédiée au compositeur La fondatrice du Festival à Ouessant, » L'île aux femmes », depuis 2001, confirme un talent rare pour l'exploration ; après Marie Jaëll, Louise Farrenc, Clara Schumann, Mel Bonis... heureuses compositrices enfin ressuscitées, voici pour Ar Ré-Sé, maison discographique qu'elle a aussi fondée depuis 2001, le dernier MĬASKOVSKY, figure sublime de la résistance musicale contre l'asservissement idéologique et la complaisance face à la terreur des goulags. Condamné en 1948 comme Chostakovitch, Prokofiev, Khatchatourian, par Jdanov ministre de la culture et de la police, Miaskovsky, refuse l'humiliation de la soumission au régime stalinien ; sa musique exprime comme chez Chostakovitch, les vertiges intimes que fait naître le poids de la résilience face à l'autocratie.

Lydia Jardon achève dans ce 3^e album, le cycle des Sonates. Les n°6, 7 et 8 récapitulent comme un chemin personnel qui est lutte et dépassement de soi, des tourments vers la lumière. Dans l'insouciance recouvrée, celle de l'enfance, dans la liberté qu'offre l'imaginaire et l'inspiration, **Nikolai Miaskovsky semble ici s'affranchir enfin de toute entrave**

psychologique, politique. C'est la musique qui le sauve et exprime au plus près, la vérité inaltérée, comme préservée et intacte de l'artiste. A travers ces 3 Sonates, Lydia Jardon semble comprendre l'architecture mentale d'un compositeur empêché, inquiété dont le combat jaillit sous ses doigts, plus étincelant que jamais.



CD événement, ANNONCE. NIKOLAI MIASKOVSKY : Sonates n°6, 7, 8. LYDIA JARDON, piano (1 cd AR RE-SE) – enregistrement réalisé Salle Colonne, Paris, juil 2022. A venir, notre CRITIQUE complète. CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023. EN LIRE PLUS sur le site de Lydia Jardon :
[https://www.lydiajardon.com/produit/lydia-](https://www.lydiajardon.com/produit/lydia-jardon-9/)

[jardon-9/](https://www.lydiajardon.com/produit/lydia-jardon-9/)

VISITER le site de LYDIA JARDON / AR RE-SE classic :
<https://www.lydiajardon.com/arre-se/>

**PERPIGNAN, Festival de
musique sacrée : Vibrato de**

l'âme... 25 mars > 8 avril 2023

Du 25 mars au 8 avril 2023, la 37^e édition du **Festival de Musique Sacrée de Perpignan** investit de multiples lieux dans la ville, favorisant partout la créativité comme l'accessibilité aux concerts. Comme un écrin et



un décor naturel pour chaque célébration, Perpignan réinvente la musique sacrée vivante : *« les artistes donneront vie aux répertoires inscrits dans l'histoire de l'humanité, aux écritures nouvelles reliées au monde d'aujourd'hui. Chacun d'entre eux déposera une vibration, une intonation et une oscillation, l'expression d'un élan artistique. De la musique transformée naîtra le Vibrato de l'âme, la spiritualité et la transcendance »*, précise **Élisabeth Doms**, directrice du Festival.

Beauté, métamorphose, transmission : en s'adressant au plus grand nombre, la musique, « révélatrice d'un monde vivant » lance une invitation à partager, à découvrir pour s'accorder ensemble, au « **Vibrato de l'âme** », thème générique de cette **37^e édition**.



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Elisabeth DOOMS, directrice, à l'occasion de la 37^e édition du Festival de Musique Sacrée de Perpignan, le « Vibrato de l'âme »...
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-elisabeth-dorme-directrice-artistique-du-festival-musique-sacree-de-perpignan/>

Le Festival 2023 – Vibrato de l'âme – 15 CONCERTS :

- › **5 CONCERTS FLORILÈGE** Accès payant : tarifs de 1 à 25 €
- › **8 CONCERTS MOSAÏQUE** en accès libre
- › **2 CONCERTS LE OFF** en accès libre

Le Village du festival, couvent des Dominicains est un lieu de vie, d'échanges, de rencontres, de plaisir, de convivialité, le village réunit le temps de belles soirées éphémères les artistes, les équipes, le public et les partenaires.

Ouvert vendredi 31 mars, samedi 1 avril, jeudi 6 avril de 17h à 23h et le samedi 8 avril de 16h à 23h.

LES ESPACES : rencontres « Paroles d'artistes », bar à tapas, vente CD, billetterie, espaces partenaires.

NOUVEAU : en alternance, espace « luthier » et « développement durable »

FLORILÈGE / MOSAÏQUE

Infos / résa. : 04 68 66 18 92 / www.perpignantourisme.com



Festival de musique sacrée de Perpignan 2023
37ème édition – du 25 mars au 8 avril 2023
L'agenda des concerts

Vibrato de l'âme

SAM. 25 MARS | 17h

Église Notre-Dame-la-Réal | Accès libre

Hildegard von Bingen

ENSEMBLE ORISCUS

ANNE BERTIN-HUGAULT, CÉDRIC BAILLERGEAU, chant

COLIN HELLER, citole, guiterne, vièle à archet, vièle à clés

EMMERAN ROLLIN, orgue

La sève féconde d'Hildegard von Bingen : ardeur, force et douceur

« Cette femme exceptionnelle s'est invitée dans ma vie, j'avais presque vingt ans... » Anne Bertin-Hugault admire ainsi Hildegard von Bingen. Visionnaire, prophète, compositrice, poétesse, phytothérapeute, Hildegard, femme de foi, lettrée et autodidacte, cultive la musique comme source de beauté, de douceur et de louange divine. « Elle voit dans le chant et la musique des instruments pour rapprocher le genre humain de la condition perdue de l'Éden pour recréer les mélodies des chœurs des anges... » précise aussi Stefania Roncroffi. Anne Berthin-Hugault et l'ensemble Oriscus dévoilent l'intimité mystique et la puissance de la louange divine d'une musique dédiée à la grâce. « L'âme est une symphonie. Le corps est le vêtement de l'âme et la voix de l'âme est la vie ; il faut donc que le corps avec l'âme chante de vive voix. » Hildegard von Bingen

Programme :

HILDEGARD VON BINGEN (1098-1179)

Caritas, antienne

Ave Maris Stella, hymne grégorien, vêpres de l'office de la Vierge*

O aeterne Deus, antienne

O magne Pater, antienne

Rex noster, répons

Ave Maris Stella, hymne grégorien, vêpres de l'office de la

Vierge*

Cum erubuerint, antienne

O quam pretiosa, répons

O splendidissima, antienne

O clarissima, répons

Ave Maris Stella, hymne grégorien, vêpres du samedi*

Spiritus Sanctus, antienne

O nobilissima viriditas, répons

O vos angelis, répons

Alleluia, O virga mediatrix

*pièces non composées par Hildegard von Binge – durée : 1h

DISCOGRAPHIE

Hildegard / Stella maris – HILDEGARD VON BINGEN, 2022

Label Rocamadour – musique sacrée

[Accueil](#)

DIM. 26 MARS 2023 | 17h

Théâtre Municipal Jordi Pere Cerdà | Accès libre

Anima

CERVIN QUARTET

ASAKO IIMORI, CHAOFAN WANG, violon

VLADYSLAV OSADCHYI, alto

CYPRIEN KEISER, violoncelle

Anima : L'âme (*), à l'avant-scène du répertoire intime de la

musique de quatuor

La musique de quatuor à cordes semble mystérieuse et complexe. Et pourtant, le quatuor classique incarne la vie, l'humanité et l'harmonie. Les jeunes instrumentistes du Cervin Quartet, tous ex étudiants de l'International Menhuin Musique Academy (Suisse), ont intégré l'orchestre des jeunes talents du Festival de Prades en 2021 et 2022. Ils convient pour cette soirée au Théâtre municipal de grands compositeurs : Joseph Haydn considéré comme le père fondateur du quatuor à cordes, Carl Nielsen célèbre musicien humaniste danois ; Franz Schubert et son quatuor aux mélodies bouleversantes, « La jeune fille et la Mort », monument du répertoire, et tendre et tragique.

«Je crois qu'il faut bien s'entendre sur le tempo à adopter. Schubert a noté « Allegro ma non troppo ». À mon avis, il doit être suffisamment lent pour marquer une certaine gravité, une gravité inhérente à l'œuvre, mais pas trop justement pour ne pas tomber dans un excès de sentimentalisme... ». Extrait d'Âme brisée, Akira Mizubayashi Éd. Gallimard 2019 – (*) l'âme du violon est un petit bâtonnet de bois installé dans la caisse de résonance des instruments à cordes ; il a pour fonction de transmettre les vibrations des cordes.

CONCERT MOSAÏQUE | Durée 1h30'

JOSEPH HAYDN (1732 – 1809)

Quatuor en si bémol majeur op.76 n°4
surnommé « Lever de soleil »

CARL NIELSEN (1865-1931)

Quatuor à cordes n°1 en sol mineur

FRANZ SCHUBERT (1797-1826)

Quatuor n°14 en ré mineur D810
La jeune fille et la Mort

Un partenariat avec le Festival Pablo Casals

ACCUEIL

CERVIN QUARTET, quatuor à cordes □ Le Cervin Quartet, nouveau quatuor à cordes, formé à l'International Menuhin Music Academy à Rolle, en Suisse se perfectionne auprès de grandes célébrités du monde musical telles que Gabor Takacs-Nagy, Guillaume Chilleme, Pablo de Naverán et le Quatuor Arod. Ils ont joué au Festival de Prades et au Rosey Concert Hall.

MER. 29 MARS 2023 | 18h30

Chapelle basse, couvent des Minimes | Accès libre

Vendredi à Ténèbres

**Ténèbres / La création d'une musique sacrée vivante
de l'Office des Ténèbres du Vendredi Saint**

DOROTHÉE PINTO, GISÈLE VACHER-XERRI, sopranos

HARUMI BABA, serpent

MAÏ SAÏTO, clavecin, orgue

HERVÉ RÉMOND, composition, contrebasse

Fruit d'un long cheminement, opéré par Hervé Rémond, ce programme en création, véritable temps fort du Festival, s'inspire du contexte des Ténèbres, thème de prédilection pour la période de la semaine sainte, inspiré par François Couperin et son chef-d'œuvre Les leçons de ténèbres et du texte liturgique des lamentations du prophète Jérémie. « Confronter son langage de musicien d'aujourd'hui à une tradition aussi forte et chargée, à la fois spirituelle et musicale, c'est tenter de toucher au sublime et à l'inaccessible, de vouloir

dire et faire chanter autrement des textes dont la teneur dramatique et métaphorique reste sans cesse à redécouvrir » explique Hervé Rémond.

CONCERT MOSAÏQUE | Durée 1h

Antienne 1 : Astiterunt reges Terrae

pour 2 soprani, orgue positif, serpent & contrebasse

Psaume 2 : Quare fremerunt gentes

pour 1 soprano, orgue ou clavecin, serpent & contrebasse

Antienne 2 : Divisderunt sibi vestimenta mea

pour 2 soprani, orgue positif, serpent & contrebasse

Psaume 21 : Deus, Deus, meus, respice in me

pour 1 soprano, orgue ou clavecin, serpent & contrebasse

Antienne 3 : Insurrexerunt in me testes iniqui

pour 2 soprani, orgue positif, serpent & contrebasse

1re leçon des Ténèbres du Vendredi Saint :

Cogitavit Dominus dissipare murum filae Sion

pour 2 soprani, orgue ou clavecin, serpent & contrebasse

2e leçon des Ténèbres du Vendredi Saint :

Matribus suis dixerunt

pour 2 soprani, orgue ou clavecin, serpent & contrebasse

VEN. 31 MARS 2023 | 18h30
Église des Dominicains |

Tarifs de 1 € à 25 €

Printemps sacré

L'écho des mondes anciens dans une ode à la vie

ENSEMBLE IRINI, OCTUOR VOCAL

LILA HAJOSI, direction

EULALIA FANTOVA, CLEMENT FABER, mezzos

JULIE AZOULAY, LAURIANE LE PREV, contraltos

MATTHIEU CHAPUIS, OLIVIER MERLIN, ténors

GUGLIELMO BUONSANTI, CHRISTOPHE GAUTHIER, basses

Lila Hajosi, jeune cheffe et musicologue pilote l'Ensemble Irini vers des sommets où la musique caresse avec grâce les émotions. Dans « Printemps Sacré », son 3e opus en octuor vocal mixte, Irini explore le répertoire sacré a cappella entre Orient orthodoxe et Occident catholique. Les interprètes révèlent l'étrange proximité musicale entre les motets sacrés d'Heinrich Isaac, maître de musique de la Renaissance italo-flamande et les extraits de la majestueuse liturgie orthodoxe géorgienne. Imaginé comme un voyage à travers les thèmes de la jouissance, du deuil, de la résurrection, Printemps Sacré est une ode à la vie.

CONCERT FLORILÈGE | Durée 1h10'

I VIVRE

HEINRICH ISAAC, c.a 1495 – Tota pulchra es

XIIe s., cérémonie nuptiale orthodoxe géorgienne

Shen khar venakhi (Tu es le vignoble)

Irmos 9, liturgie géorgienne

Saidumlo samotkhe khar (Tu es un paradis mystique)

HEINRICH ISAAC, c.a 1500

Anima mea Invenerunt Filiae Hierusalem

II MOURIR

Cérémonie de mise en terre orthodoxe, Hymne ton VIII, Géorgie
Ts'midata tana ganusvene (Avec les Saints donne le repos)

Cérémonie de mise en terre orthodoxe, Hymne ton VIII
Vgodeb da viglovme (Je pleure et pleure)
Cérémonie de mise en terre orthodoxe
Saukunod iq'avn khseneba (Mémoire Eternelle)

Heinrich ISAAC, 1492,
Tombeau de Laurent de Médicis
Quis dabit capiti meo aquam ?

III (RE)NAÎTRE

Ton IV, Géorgie – Arasada davdumnet (O Théotokos)
Paraklesis à la Mère de Dieu
Irmos 9 ton IV – Gikharoden shen (Réjouis-toi Sainte Reine)

HEINRICH ISAAC, 1507
Virgo Prudentissima

DISCOGRAPHIE

Maria Nostra (2018) – L'empreinte digitale – SOCADISC ›
O Sidera (2021) – Paraty PIAS Harmonia Mundi

VEN. 31 MARS 2023 | 20 h45
Église des Dominicains | Accès libre
Réminiscence

JASER AJ YOUSSEF, viole d'amour
GAËL CADOUX, piano Rhodes

Réminiscence

Les chemins de liberté du jazz et des musiques orientales d'aujourd'hui empruntés par la viole d'amour

Initié aux musiques orientales et à l'improvisation en Tunisie par son père ethnomusicologue, formé à la musique classique et attiré par le jazz depuis son jeune âge, Jasser Haj Youssef est un musicien passionné. Il redonne vie à la viole d'amour, grand violon baroque rare et mystérieux, en l'adaptant à différents styles de musique : arabe, classique, jazz, indien... L'enregistrement de son 3e album Réminiscence au Château de Chambord met en lumière l'amplitude de la viole d'amour dans un répertoire constitué d'arrangements d'œuvres de J.S. Bach, de musique sacrée orientale et de compositions personnelles. En duo avec Gaël Cadoux, pianiste et fondateur de l'ensemble Elextrolux, élu groupe de l'année aux Victoires du Jazz 2017, Jasser Haj Youssef impose à travers Réminiscence une musique profonde et propice au recueillement, à la méditation. Une quête musicale aux confins du vibrato de l'âme !

CONCERT MOSAÏQUE | Durée 1h

JASSER HAJ YOUSSEF (1982-)

Cadence Aria

J.S. BACH (1685 – 1750) arr. JASSER HAJ YOUSSEF

Sonate BWV 1001 Adagio

JASSER HAJ YOUSSEF (1982-)

Solo Molo Nocturne Réminiscence

ANONYME arr. JASSER HAJ YOUSSEF

Lamento di Tristano

JASSER HAJ YOUSSEF (1982-)

Friggya

ANONYME arr. JASSER HAJ YOUSSEF & GAËL CADOUX

Mantra Of Padmasambhava

www.jasserhajyoussef.com

DISCOGRAPHIE

Sira, Label Théâtre de la Ville 2012

Résonance, Label Théâtre de la Ville, 2015

SAM. 1 AVRIL 2023 | 16h

Parvis de l'église Saint-Jean-le-Vieux | Accès libre

Rêverie entre ciel et terre

ELIZABETH VITU, LAURENT PIE, carillon

**Rêverie / Poésie et musique de carillon : le temps d'une
rencontre entre ciel et terre**

*(...) Je veux, pour composer chastement mes églogues,
Coucher auprès du ciel, comme les astrologues,
Et, voisin des clochers, écouter en rêvant
Leurs hymnes solennels emportés par le vent... »*

Charles Baudelaire, Paysage, extrait des Fleurs du Mal

La poésie, source d'inspiration des compositeurs d'hier et d'aujourd'hui, se mêle avec subtilité aux airs du carillon. Elizabeth Vitu et Laurent Pie élèvent jusqu'aux cieux les musiques de Francis Poulenc, Johann Sibelius et Jef Rottiers,

au rythme du poème de Charles Baudelaire ; ils reviennent sur notre Terre dans la paix. À travers une large palette de couleurs musicales, ils offrent avec passion la rêverie qui les traverse.

CONCERT MOSAÏQUE | Durée 25'

FRANCIS POULENC (1899-1963)

Transcription au carillon. Extrait de la Suite française

KARSTEN HERMANSEN (1971)

Ballonfærd

JOHAN SIBELIUS (1865-1957)

Étude Opus 76 numéro 2

FRANCK DELLAPENNA (1951)

Dance with Me

JEF ROTTIERS (1904-1985)

Preludium in F

FRANK DELLAPENNA (1951)

Le calme après la tempête extrait de la Suite La tempête

Concert réalisé en collaboration avec l'association des Amis du carillon de la Cathédral

facebook.com/carillon.perpignan

<https://www.mairie-perpignan.fr/culturepatrimoine/patrimoine/carillon>

SAM. 1 AVRIL 2023 | 18h30

Église des Dominicains | Accès libre

Nuit du monde Khosrô et Shirin

ANOUSHA NAZARI, chant

SEPAND DADBEH, tambur, oud

L'alliance sublime de la poésie persane et des mélodies de la mer Caspienne à la mer Méditerranée – Le concert « Khosrô & Shirin » explore la merveilleuse musique persane, expression des mouvements de l'âme. Anousha Nazari et Sepand Dadbeh, tous deux iraniens, s'inspirent d'un poème du poète épique et lyrique persan du XII^e siècle, Nizami Ganjavi, la romance entre le roi perse Khorsrow et la princesse arménienne Shirin. Au gré de l'histoire, ils tissent les formes musicales modales de la mer Caspienne à la mer Méditerranée. Ils nous transportent à la cour de l'empire perse et recréent l'expérience des anciens musiciens lesquels associent avec délices, – heureux syncrétisme musical-, la musique d'Abd al-Qadir al-Maraghi, les Cantigas de Santa Maria, les chants de Komitas, les compositions de John Dowland en une inoubliable tapisserie sonore.

VIDÉO :

Mélodies nocturnes France Tv – 21/10/22

<https://www.youtube.com/watch?v=CerahbdtTCM>

Anousha Nazari : regard d'une soliste soprano iranienne

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/orient-hebdo/20221002-anousha-nazari-regard-d-une-soliste-soprano-iranienne>

En duo : https://www.youtube.com/watch?v=lYer_E7DTKU

SAM. 1 AVRIL 2023 | 20h 45

Église des Dominicains | Tarifs de 1 € à 25 €

Nuit baroque Ô solitude

PAUL-ANTOINE BÉDOS-DJIAN, contre-ténor

LE CONSORT

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE, violons baroque

Ô solitude, *Music for a while* : les sommets de la mélancolie

Le Consort entre enthousiasme, jeunesse et virtuosité se développe dans une direction artistique collégiale, associant Théotime Langlois de Swarte, Sophie de la Bretèche et Justin Taylor ; la musique baroque se révèle un art d'expression de sentiments intenses. En parcourant les airs d'Henri Purcell, le contre-ténor Paul-Antoine Bédos-Djian et Le Consort soulignent les noces fécondes de la musique et de la poésie...

CONCERT FLORILÈGE | Durée 1h10'

HENRY PURCELL (1659-1695)

Ground pour clavecin Sonata of Four Parts Z 807

JOHN BLOW (1649-1708)

Welcome ev'ry Guest

HENRY PURCELL (1659-1695)

Fairest Isle

Nicola Matteis (1650-1714)

Preludio, Bore

HENRY PURCELL (1659-1695)

Music for a while

NICOLA MATTEIS (1650-1714)

Andamento

HENRY PURCELL (1659-1695)

Curtain Tune

O solitude

Strike the viol

JOHN BLOW (1649-1708)

An Ode on the Death of Mr Henry Purcell

JOHN ECCLES (1668-1735)

The Mad Lover

NICOLA MATTEIS (1650 – 1700)

Sarabanda amorosa

HENRY PURCELL (1659-1695)

Here the deities Folk song □ The Three Ravens

www.leconsort.com

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=1AH7jnYLV18&t=1294s>

MAR. 4 AVRIL 2023 | 20h30

L'Archipel, scène nationale

Tarifs de 10,80 € à 27 € □ G.

Pergolèse : Stabat Mater

DAVID BOBÉE, CAROLINE MUTEL, mise en scène

SÉBASTIEN D'HERIN, direction musicale

CAROLINE MUTEL, AURORE UGOLIN, solistes

AIPEUR FOUNDOU, danse □ REMI BOLARD, cirque

ENSEMBLE LES NOUVEAUX CARACTÈRES

Un chant d'humanisme et d'espérance

Composé en 1736, le célèbre Stabat Mater de G.B. Pergolèse est un « divin poème de la douleur, ému et profond » (David Bobée, metteur en scène) ; la partition, comme le testament de son auteur, jouit depuis lors d'un prestige exceptionnel. Fauché trop tôt, le génial Napolitain emprunte à la fois les usages d'écriture de l'opéra et le texte liturgique pour tisser un sommet d'émotion et de spiritualité. Duos et arias alternent ; ils évoquent la douleur de la mère face à la mort de son fils dans une méditation sur la souffrance humaine et l'espérance. Les Nouveaux Caractères proposent un Stabat Mater profondément humain dans une scénographie qui défie l'apesanteur, qui entend servir la beauté de la musique pour lui permettre de se déployer dans l'espace, les corps et les âmes. « Il ne s'agit pas du chant du cygne d'un artiste aux portes de la mort, mais bien d'un chant d'humanisme sincère et plein d'espoir » précise encore David Bobée.

Programme

CONCERT FLORILÈGE | Durée 1h15'

GIOVANNI BATTISTA PERGOLÈSI (1710 -1736)

www.nouveauxcaracteres.com

JEU. 6 AVRIL 2023 | 18h30

Église des Dominicains | Accès libre

Chants juifs :

SONIA WIEDER-ATHERTON, violoncelle

BRUNO FONTAINE, piano

Un cycle inspiré de l'art des Hazans

La violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, toujours en quête de timbres, de couleurs, d'un son d'archet puissant, rencontre l'art hazzan, la musique juive traditionnelle et populaire et les chants liturgiques. Après un travail de transcription, la violoncelliste cherche à retrouver les inflexions de la voix, l'expressivité de l'intériorité et de l'intime à travers son violoncelle. En duo avec Bruno Fontaine, pianiste, Sonia Wieder-Atherton cisèle et enflamme les mélodies inspirées par le vibrato de l'âme. Comme une conclusion riche en douceur conclusive, ils jouent la célèbre Sonate «Arpeggione» de Franz Schubert, un écho tel une prière, aussi intime et également aussi dansante que le sont ces chants juifs.

CONCERT MOSAÏQUE | Durée 1h

CYCLE DE CHANTS JUIFS TRADITIONNELS

ARRANGEMENTS : SONIA WIEDER-ATHERTON ET JEAN-FRANÇOIS ZYGEL

TRADITIONNELS

Kol Nidre, 2. Question, 3. Psaume, 4. Conversation

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL (*1960)

Nigun

TRADITIONNELS

Prière

Chanson

Kaddish

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL

Psalmodie

Chemah

TRADITIONNELS

Incertitude □ Danse □ Chants Hassidique

Élégie

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Sonate pour violoncelle et piano

Arpeggione » D 821

DISCOGRAPHIE

Chants juifs – Label Alpha Classics, 2021

JEU. 6 AVRIL 2023 | 20h45

Église des Dominicains

| Tarifs de 1 € à 25 €

**Lumio / Les nouveaux rêves chantés de la Méditerranée
éternelle**

A FILETTA, voix corses, polyphonies

JEAN CLAUDE ACQUAVIVA, auteur-compositeur, seconda

FRANÇOIS ARAGNI, JEAN-DO BIANCO, MAXIME VUILLAMIER, bassu

PETR'ANTO CASTA, seconda

PAUL GIANCILY, terza

ABDULLAH MINIAWY, voix – **PETER CORSER**, saxophone

Lumio est le fruit d'une rencontre artistique bouleversante entre le groupe de création polyphonique, A Filetta, le chant hypnotique empreint de poésie soufie d'Abdullah Miniawy, et le souffle circulaire du saxophoniste Peter Corser : une incroyable alchimie entre des artistes dont le parcours révèle la volonté du partage. Lumio érige une Méditerranée éternelle qui emprunte de nouvelles voies, de nouveaux rêves d'échange, de paix, et de fraternité, tout en se faisant l'écho

d'antiques civilisations issues de l'Orient profond. Lumio,
c'est à la fois l'osmose entre les voix et les textes et la
vibration d'un chant viscéral, envoûtant et cosmique.

Programme

CONCERT FLORILÈGE | Durée 1h15'

ABDULLAH MINIAWY, ACQUAVIVA GHJUVAN CLAUDIU, PETER CORSER

Andata a luna

The lunatic the lover and the poet

Di lumio rex

JEAN-CLAUDE ACQUAVIVA, auteur-compositeur

Figliolu d ella

ABDULLAH MINIAWY, ACQUAVIVA GHJUVAN CLAUDIU, PETER CORSER

Di mi a strada

Jeema bel sheeni

Light pearls for orphans

ABDULLAH MINIAWY, PETER CORSER, compositeur

Light mashay

ABDULLAH MINIAWY, ACQUAVIVA GHJUVAN CLAUDIU, PETER CORSER

Soft shadows

A maga

The undiscovered dream

Volcanic

[https://londecybele.com/les-creations/lumio-abdullah- miniawy-
peter-corser-a-filetta](https://londecybele.com/les-creations/lumio-abdullah-miniawy-peter-corser-a-filetta)

SAM. 8 AVRIL 2023 | 17h

Église des Dominicains | Accès libre

Mujeres / La voix des femmes du Nouveau Monde

Concert en famille

Alchimiste et nouvelles exploratrices des métissages inédits, **Diana Baroni**, Chanteuse et flûtiste de renom, est une musicienne entre deux mondes, deux styles, de la musique ancienne et baroque et des chants populaires hispaniques ; diva hors normes, Diana Baroni ne s'embarrasse d'aucune frontière, appelle aux voyages, pour explorer la musique. Après un étonnant programme où les textes savaient dialoguer avec l'arpeggione, voici « Mujeres », hommages aux femmes admirables qui ont ouvert de nouveaux mondes elles aussi. De la vierge Marie, à Sor Juana Inès de la Cruz, en passant par la mère Terre ou Pachamama, selon la tradition des peuples indigènes afro-amérindiens, Mujeres ressuscite les figures féminines marquantes du Nouveau Monde, à travers une sélection poétique de leur héritage musical depuis l'époque de la colonisation jusqu'à nos jours. Le timbre du traverso, de la viole de gambe et de la guitare baroque brossent un portrait poétique et puissant de cet héritage ancestral. Source d'inspiration, de communion et d'élévation, les chants des femmes croisent avec sensibilité la vitalité humaine, l'âme céleste et l'amour universel. Un voyage envoûtant, transcendant porté par le trio désormais constitué de **Diana Baroni, Rafaël Guel Frias** et **Ronald Martin Alonso**...

CONCERT MOSAÏQUE | Durée 1h

PIRECUA, TRADITION ORALE, Mexique

Rosa de Castilla

CHANT DE PROCESSION, TRADITION ORALE, Bolivie

Maria, todo es Maria

CHANT DÉVOTIONNEL, TRADITION ORALE, Mexique
Xochipitzahuatl / Flor Menudita

VILLANCICO, JUANA INÉS DE LA CRUZ, Mexique
Pues Mi Dios

SON ITSMEÑO, ANDRÉS HENESTROSA, Mexique
La Martiniana

BOLERO CHANSON, MANUEL CORONA RAIMUNDO, Cuba
Longina

ZAMBA, ARIEL RAMIREZ & FELIX LUNA, Argentine
Alfonsina y el mar

SON JAROCHO, TRADITION ORALE, Mexique
La lloroncita

SON HUASTECO, TRADITION ORALE, Mexique
La Petenera

SON CANCIÓN, TRADITION ORALE, Mexique
Las olas del mar

CHANSON, VIOLETA PARRA, Chili
Corazón maldito

TÚNTUNA BAILECITO, LUCIANA ORTIZ HERRERA, Argentine
Llora tus penas

CHANT CÉRÉMONIEL AYMARA, Bolivie
La despedida

<https://www.youtube.com/watch?v=Xwq5lS3opxo>

<https://www.youtube.com/watch?v=HZ7pj2Gpsuo>

DISCOGRAPHIE

Mars 2023 – Mujeres, Label Aparté

Pan Atlantico, Accords Croisés : Vox Populi / Pias – 2022

fff telerama / 4 stars songlines uk

The Emidy Project, Papilio Collection / Outhere – 2018

La Macorina, Papilio Collection / Harmonia Mundi – 2013

Flor de Verano, Pao Records – 2009

Son de los Diablos, Alpha Productions – 2003

Musicienne entre deux mondes, Diana Baroni – flûtiste et chanteuse, artiste inclassable – se produit dans les festivals les plus prestigieux de la scène de la musique baroque et des nouvelles musiques traditionnelles du monde entier. D'origine argentine, née au bord du Rio Paraná à Rosario, elle étudie depuis l'enfance plusieurs instruments : guitare, piano, chant, flûtes. À l'âge de 14 ans, elle se tourne définitivement vers la flûte traversière qui lui ouvre le répertoire prestigieux de la musique classique et gagne à 17 ans une bourse d'études pour la Yehudi Menuhin Academy de Gstaad, Suisse. De retour à Buenos Aires, elle développe sa carrière de flûtiste à travers le répertoire contemporain et les productions du Centre Expérimental du Théâtre Colon. Entre musique contemporaine et musiques classiques, un parcours éclectique commence. Grâce au soutien de la Fondation Théâtre Colon, elle rejoint le Vieux Continent, pour étudier l'interprétation historique à Bâle, au sein de la Schola Cantorum et le traverso à Amsterdam avec Wilbert Hazelzet et Jed Wentz.

Membre fondateur de l'ensemble Café Zimmermann, flûte solo de ce dernier, leurs disques consacrés à l'œuvre instrumentale de J.S. Bach reçoivent les plus importants prix de la critique ; le groupe devient désormais une référence pour la presse et la scène de la musique ancienne. Elle est également invitée à se produire avec Les Musiciens du Louvre, The Rare Fruits Council, Ensemble Vedado, Ensemble Stravaganza, Orchestra Svizzera Italiana, entre autres. Ses propres projets de musique baroque qu'elle enregistre avec Dirk Boerner, comme l'intégrale des sonates de Johannes Mattheson ou les sonates de Johan Sebastian Bach, ne cessent d'affirmer un tempérament à part...

DIANA BARONI, chant, traverso

RAFAËL GUEL FRIAS, guitare baroque, flutes, percussions

RONALD MARTIN ALONSO, viole de gambe

SAM. 8 AVRIL 2023 | 20h45

Église des Dominicains | Tarifs de 1 € à 25 €

Jérusalem

Une traversée des siècles au cœur de Jérusalem, ville fondatrice des sources du sacré. Le collectif **La Tempête** accompagne le spectateur dans une expérience collective, étonnante, immersive : Simon-Pierre Bestion, jeune chef fédérateur ne manque d'arguments ; il explore le temps et l'espace pour créer une rencontre inouïe entre un lieu, des artistes, le public. Jérusalem, ville « trois fois sainte », lieu de paix et de fraternité autant que de conflits, se dresse fière et complexe, aux confins de l'Europe et de l'Orient. Pour que résonne Jérusalem dans l'église des Dominicains, la Tempête cherche ses origines dans les racines multiples de nos sociétés méditerranéennes millénaires. Prières, berceuses, danses, chansons d'amour, invocations composent ainsi comme un grand rituel vocal unifié et dédié à l'amour et au souvenir de Jérusalem, cité mystique et intemporelle. Douze langues, reflet de la richesse de ce carrefour, se côtoient et se répondent alternativement...

SIMON-PIERRE BESTION, conception, arrangement, direction
GEORGES ABDALLAH, chant traditionnels arabes, melkites et byzantins,

MILENA JELIAZKOVA, chants
traditionnels séfarades, bulgares et arméniens

COMPAGNIE VOCALE ET INSTRUMENTALE **LA TEMPÊTE**,
chœur, cornet à bouquin, percussions, clarinette et duduk,
serpent
MARIANNE PELCERF, création lumière

CONCERT FLORILÈGE | Durée 1h30'

PIERRE LE VENERABLE (12e siècle)

Assumens Ihesus petrum.

Chant de l'office de la Transfiguration, en latin

CHANT BYZANTIN GREC ORTHODOXE (19e siècle)

Αγνή Παρθένη – Agni parthene. Chant à la Vierge, en grec

MILENA JELIAZKOVA – Հայաստան – Hayastan.

Composition méditative, en arménien

HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672) –

An der Wassern zu Babel. Psaume 136 de David en allemand

لباب راهناً فافض – CHANT BYZANTIN MELKITE

ealaa difaf 'anhar babil. Psaume 136 de David, en arabe

ZAD MOULTAKA (1967) – تنأ نم – Mèn èntè.

Poème du mystique persan Mansur al-Hallaj (Xe siècle), en arabe

1570-1630(סלומה רוסי, סלומה-רוסי

(SALOMONE ROSSI Al naharot Bavel.

Psaume 136 de David en hébreu

סלומה רוסי –)

CHANSON JUIVE YÉMÉNITE (XVIIe siècle Kirya Yefefia.

Chant en mémoire de Jérusalem en hébreu

ALFONSO X EL SABIO (1221-1284)

Quenas sas figuras da Virgen partir.

Cantiga de Santa Maria, en galaïco-portugais

ROBERT WHITE (1538 – 1574)

Lamentations de Jérémie à 6 (extraits :
Heth, Teth, Lamed, Jerusalem), en latin

LES FRÈRES RAHBANI (20e siècle Rah'halfak ya tayr.

Chanson d'amour libanaise, en arabe

CHANT TRADITIONNEL SÉFARADE TURCO-BULGARE □ Ir me kero madre a
Yerushalaiym.

Chant d'amour à Jérusalem, en judéo-espagnol

ARVO PÄRT (1935) – Alleluia-tropus. □ Prière de St Nicolas de
Myre (Anatolie), en slavon

SERGUEÏ RACHMANINOV (1873-1943)

Господи, спаси благочестивый (Gospodi, spasi
blagochestiviya). □ Extrait de la Liturgie de St. Jean
Chrysostome, en slavon

Polyphonie traditionnelle bulgare, région de Thrace

ИЗРАСЛО ДЪРВО, Izraslo doervo.

Chant à thématique sacrée, en bulgare

JEAN-LOUIS FLORENTZ (1947- 2004)

Asmarâ Extrait du Melt'ân sur le Psaume 8, en Ge'ez (éthiopien
liturgique)

Chant soufi en arabe et psaume 69 de David en hébreu (15e
siècle)

Ra'u anavim – אָרַכְתָּ אֲרָכְתָּ אֲרַכְתָּ אֲרַכְתָּ arakto bèbè et – باب تقرط
yismachu

Codex Calixtinus (XIIe siècle) – Dum pater familias. □ Chant de
procession pour St Jacques de Compostelle, en latin.

www.compagnielatempete.com facebook.com/compagnielatempete
instagram.com/compagnielatempete twitter.com/clatempete
youtube.com/latempetecreative instagram.com/compagnielatempete
contact@compagnielatempete.com

DISCOGRAPHIE

Nocturne / RACHMANINOV Chants Byzantins
Alpha Classics, 2021

Hypnos / DE MANCHICOURT, TAVENER, GREIF, SCELSI
Alpha Classics, 2021

Vespro della beata vergine / MONTEVERDI, ANONYMOUS
Alpha Classics, 2019

The Tempest / PURCELL, LOCKE, PÉCOU, MARTIN, HERSANT
Alpha Classics, 2015

TEASER VIDÉO Perpignan / festival de musique sacrée 2022



**CRITIQUE, concert. LILLE, le
17 fév 2023, TCHAIKOVSKI :
Symphonie n°6. Orchestre
National de Lille, Jean-
Claude Casadesus, direction.**

Soirée spéciale que ce soir où au terme du programme, couronnant ainsi une aventure de plus de 40 ans [et qui se poursuit toujours], le chef vedette **Jean-Claude Casadesus** voit la superbe salle de l'auditorium du Nouveau Siècle, être baptisée désormais de son prénom et de son nom : **l'Auditorium Jean-Claude Casadesus** vit son inauguration. Consécration légitime si l'on récapitule l'œuvre ainsi accomplie et qui aura installé l'essor et l'activité symphonique comme un fleuron de la culture lilloise et sur tout le territoire des Hauts de France. En réalisant depuis la création de l'Orchestre en 1979, l'équation création, diffusion culturelle, accessibilité, le maestro humaniste fraternel a démontré qu'une culture vivante et populaire était possible. L'épopée exemplaire prend même tout son sens à l'écoute de ce que produit sous sa baguette le sublime maestro. Toujours avisé, hautement attentif et d'une concentration affûtée qui semble vivre la musique et l'exalter à chaque mesure, le chef réalise un sans faute tant sa direction sait détailler, sculpter la matière musicale ; fédérer chaque pupitre, stimuler chaque soliste pour que prospère le temps du concert, la totalité orchestrale.

Défenseur des compositeurs français romantiques et contemporains, **Jean-Claude Casadesus** joue d'abord en première partie **l'ouverture du Roi d'Ys du lillois Lalo** : fresque ambitieuse et spectaculaire qui a l'imaginaire dramatique d'un Franck, la puissance calibrée de Wagner, exprimant en un peu plus de 10 mn, tous les épisodes spectaculaires d'une action cataclysmique. Sens des contrastes, équilibre sonore, relief caractérisé des parties solistes [la clarinette puis le violoncelle], la page est un somptueux et dans son final éruptif, un fracassant lever de rideau. De quoi déjà bien chauffer instrumentistes et public [visiblement conquis].

Puis c'est la **Fantaisie-concerto pour alto de Graciane Finzi**. La compositrice est une complice de l'Orchestre et de son chef ; en 2001, déjà, elle inaugurait les résidences des compositeurs au sein du National de Lille.

Les qualités de clarté et de transparence s'affichent nettement ici tant l'Orchestre doit suivre et envelopper ou porter le chant du soliste, grave et sombre, murmurant, d'une suggestivité suspendue, toujours feutrée, à la manière d'une divagation continue. Le jeu de l'altiste, Nils Mönkemeyer, ajoute une inquiétude sourde, une intranquillité ciselée. L'Orchestre agit par nappes harmoniques à la fois profondes et mystérieuses qui instillent un climat d'étrangeté pénétrante dont l'alto marque l'itinéraire hors du temps et dans un espace qui semble infini. Finzi exploite totalement les ressources narratives que permet la forme quasi libre et spontanée de la Fantaisie.

**En tchaïkovskien habité voire halluciné
Jean-Claude Casasdesus
porte le National de Lille à son incandescence**



En seconde partie, voici le morceau de choix où chef et orchestre donnent toute la mesure de leur formidable complicité ; une prouesse d'autant plus convaincante et méritoire que beaucoup de nouveaux instrumentistes ont été embauchés, renouvelant ici les effectifs. Mais la cohérence du son est immédiate, et sa profondeur comme sa justesse expriment au plus près la force psychique de la partition, dernière de Tchaïkovsky et certainement son testament spirituel.

D'emblée dans la franchise des tutti, affûtés comme à vif, la lecture de **Jean-Claude Casadesu** tire la pathétique vers des cimes aux gouffres abyssaux, dont le tragique assumé,

frontalement explicité, convoque l'âme de Piotr illytch : ses doutes, son angoisse existentielle.

Casadesus en fait une course à l'abîme d'une charge introspective inexorable et irrésistible, une lutte intime aux respirations déchirantes. La confession et l'autobiographie illuminent une vision âpre et radicale dans ses extrêmes : l'ivresse éperdue de la Valse à 5 temps est d'une fluidité illusoire car elle aussi, plonge dans la dérégulation amère, tenace, sous le charme délicat de sa parure instrumentale. Le morceau le plus bouleversant demeure pour nous le Scherzo, faussement triomphant où Piotr Illytch, redevenu garçon, semble passer en revue les soldats de bois de son enfance. Et c'est ce vertige mémoriel saisissant qui touche grâce à une lecture implacable, aussi fine que furieuse, articulée exacerbée dont la sonorité et ce geste perfectionniste dévoilent l'urgence viscérale du texte orchestral.

Le chef, demiurge habité, irradie d'énergie ; généreux en gestes, il dessine dans l'espace une formidable chorégraphie. Des applaudissements de ce miracle sonore valident la vérité du propos pris dans cette cadence hallucinée dans laquelle la clairvoyance de Tchaïkovsky se matérialise.

Et la réexposition du thème initial au basson, (à l'amorce du dernier « Adagio lamentoso ») se révèle elle aussi bouleversante car le contraste entre l'euphorie bravache du Scherzo dont Casadesus fait une mécanique quasi grimaçante, et le surgissement de l'angoisse première [aux violons portés à l'incandescence] devient tout bonnement insupportable tant le propos du compositeur s'affirme à nous : tel l'aveu d'un être détruit qui cependant espère en acceptant la mort {d'où le glas qui pénètre loin au delà des apparences}.

Tout en préfigurant Mahler, ce Tchaïkovsky de la fin déploie sous la baguette du maestro, une nouvelle couleur... brahmsienne, entre passion enivrée et terrifiante clairvoyance. Jean-Claude Casadesus connaît son Tchaïkovsky comme peu. A l'image des concerts antérieurs vécus ici même et dédiés à [Scriabine Poème de l'extase \(janv 2017\)](#), / à [la Suite](#)

[Roméo et Juliette de Prokofiev \(déc 2016\)](#), le chef plus engagé que jamais offre à nouveau une superbe expérience symphonique.

CRITIQUE, concert. LILLE, le 17 février 2023. Lalo, Finzi, Tchaïkovski. Orchestre National de Lille. Jean-Claude Casadesus, direction. Photos : Ugo Ponte / ON LILLE Orchestre National de Lille

LALO

Le Roi d'Ys, Ouverture

FINZI

Fantaisie-Concerto pour alto et orchestre

TCHAIKOVSKI

Symphonie n°6, « Pathétique »

Jean-Claude Casadesus Direction

Nils Mönkemeyer, alto

Orchestre National de Lille

Approfondir

LIRE [davantage d'articles Jean-Claude CASADESUS sur CLASSIQUENEWS : ici](#)

**CRITIQUE CD événement.
BLESSED ECHOES – Lute Songs
pour luth et lyra-viols –
chansons élisabethaines
16/17è – Près de votre
oreille, Robin Pharo (1 CD
Paraty – Parution : 17
février 2023)**

On croyait tout connaître des songs de l'époque élisabethaine (« Lute songs », chansons avec luth) : et voilà que le gambiste **Robin Pharo** et son excellent ensemble **Près de votre oreille** rétablissent plusieurs éléments d'un âge d'or artistique jusqu'à mésestimé. Outre l'éloquente parure instrumentale réalisée, qui savait la qualité littéraire des textes souvent écrits par les compositeurs eux-mêmes ?



On sait gré aux interprètes ici, chanteurs et instrumentistes, de dévoiler l'extrême sensibilité des *motos*, tant poétiques, amoureux et philosophiques, que musicaux, avec offrande spécifique qui est le fruit d'un long travail de recherche et de transcriptions, l'écriture comme à l'époque, d'une partie instrumentale restituée (et donc avérée) pour deux lyra-viols (assurée par **Robin Pharo** et **Marion Martineau**) : leur nimbe sonore enrichit encore la grande suavité du geste, souligne la couleur émotionnelle des poèmes, apportant une toute autre image musicale de l'époque d'Elisabeth Ière et de James Ier son successeur (à partir de 1603).

Robin Pharo revisite les airs élisabéthains Songs enchantées

La désespérance de l'ermite chez **Ferrabosco II** s'éclaire à

peine du sentiment amoureux avant que la mort ne l'ensevelisse (premier air « Like Hermit poore » ; pour **Robert Jones** (« Lie down poore heart ») l'existence est enfer et la mort, une délivrance ; même **John Dowland** (« Go Crystal teares » ; « Can she excuse », ...) s'il pleure et espère, se confronte démuné à l'indifférence de l'Aimée... Il n'est pas d'équivalent à l'extase amoureuse ni à la célébration de la Beauté incarnée par « Laure » (« When Laura Smiles »), vraie idôle d'un musicien poète amoureux, véritablement touché par la grâce ; Robin Pharo dévoile ainsi le génie autant musical que littéraire de **Philippe Rosseter** (1568-1623), assurément l'un des joyaux de la collection.

Que ce soit dans « What if I seeke for love » puis « Once did I serve », **Robert Jones** (mort en 1617) embrase toujours un cœur trop sensible en proie aux vertiges de la souffrance amoureuse... Il n'y a pas de peine sans véritable amour. La passion se mesure à l'aune du tourment qu'elle suscite; de fait, tous finalement aspirent au repos final, heureuse sérénité tant espérée, c'est le caractère et l'humeur de **Thomas Campion** (mort en 1620) dans « Never weather beaten sail ». Chaque interprète, instrumentiste et chanteur cisèle l'intention de chaque accent, colore chaque nuance ; le souci du texte s'équilibre avec celui de la cohérence sonore, d'autant plus délicate que Robin Pharo opte pour une vibration scintillante et discursive des timbres assemblés : luth et cistre, virginal et viole de gambe... Le geste renoue avec l'intimité suggestive des madrigalistes italiens dont le premier d'entre tous (et le plus tardif, contemporain des Anglais elisabéthains) : Monteverdi. Dans la découpe et les rythmes des vers, dans les respirations de la musique, se révèle une volupté au delà du réalisme poétique... très proche entre l'Italien et les Anglais.

Et pour conclure, il est juste que tous chantent comme d'un seul cœur, le poème musical réalisé par Robin Pharo lui-même, d'après **Réversibilité** de **Baudelaire** : prière à l'Ange idéal, réparateur, sauveur, ami et confident. La poésie et la

finesse, l'invention aussi, s'accordent ici ; ils réalisent un superbe récital.



CRITIQUE CD événement : BLESSED ECHOES : Lute Songs from the time of Elizabeth I and James I : [Ensemble Près de votre oreille – Robin Pharo](#) (1 CD Paraty – parution : le 17 fév 2023) – Enregistré en septembre 2021 / CLIC de CLASSIQUENEWS

ENTRETIEN

[ENTRETIEN avec Robin PHARO / Près de votre oreille](#), à propos

du nouvel album discographique « Blessed Echoes » / Luth songs à l'époque d'Elisabeth Ière et Jacques Ier (1 cd Paraty). Le 17 février 2023 paraît le nouvel album de Robin Pharo et son ensemble *Près de votre oreille*. C'est le nouveau jalon d'un long cheminement dédié aux chansons avec luth de l'époque élisabethaine (Elisabeth Ière et Jacques Ier), quand les compositeurs écrivaient eux-mêmes leurs textes ou collaboraient avec les dramaturges dont ... Shakespeare. Robin Pharo offre un festival de timbres et de couleurs et ajoute, pratique avérée d'époque, le jeu expressif, miroitant des deux Lyra-viols au sein d'un instrumentarium voluptueux, onirique. Ici le geste qui semble fantaisie et pure liberté en complicité, s'accorde étroitement à la force dramatique des poèmes, incarnée par 4 chanteurs. La révélation de sensibilités telles que Thomas Ford, Robert Jones, John Dowland, Philipp Rosseter, Thomas Campion... dévoile un âge d'or de la musique littéraire, joyau désormais emblématique de l'Angleterre élisabéthaine. Le programme remarquablement orfévré est une suite de révélations. [Entretien pour CLASSIQUENEWS](#).



VIDÉO

When Laura Smiles – Près de votre oreille – Antonin Rondepierre, Nicolas Brooymans, Robin Pharo – Arrangement pour deux voix par Robin Pharo – Philipp Rosseter (1577 – 1617)
Premier recueil de Songs, 1601

**CRITIQUE CD événement.
JACQUET DE LA GUERRE :
Sémélé, Judith... Maïlys de
Villoutreys, Amarillis (1 cd**

Evidence)

Chambriste et mordante, détaillée et caractérisée dans sa parure instrumentale aussi dense que restreinte, la lecture révèle avec à propos la parenté (en intensité dramatique) des 2 cantates : Sémélé puis Judith que la claveciniste virtuose et compositrice géniale **Élisabeth JACQUET DE LA GUERRE (1665 – 1729)** compose respectivement en 1715 et 1708 . La première a l'audace d'une orgueilleuse qui sera foudroyée pour son désir déplacé ; la seconde force sa nature et commet un crime dont l'audace force l'admiration par ce courage inouï qui l'a portée. D'une belle vivacité ardente, le soprano de **Mailys de Villoutreys** exprime l'énergie et le tempérament de ces deux femmes fortes au destin contraire.

Élisabeth Jacquet de La Guerre
Judith & Sémélé
Ensemble Amarillis
Héloïse Gaillard
Mailys de Villoutreys



Feux élégantissimes du dernier Louis XIV

Deux Drames tendres et vaillants

d'Élisabeth Jacquet de la Guerre

L'interprète éclaire la force du désir, la conviction de l'intention qui mène à deux issues opposées ; **Sémélé** s'adresse aux auditeurs, enivrée par sa vanité aveugle quand c'est le récit du narrateur qui évoque dans Judith, le geste héroïque de la meurtrière d'Holopherne, son bras qui n'a pas faibli. Mais les interprètes dans Sémélé soulignent la force morale du dernier air : apologie sensible de la modestie tendre plutôt qu'illusion trompeuse de la gloire vaine.

Pour Judith, le récit structure la continuité du drame ; son articulation précise, sensuelle, fusionne plus étroitement chant des instruments et trame narrative de la voix qui raconte : ainsi après la gravité tendre du sommeil, à la fois ample et sobre, le récit s'enivre lui-même à l'évocation de Judith triomphante.

Les deux « intermèdes » instrumentaux choisis pour faire contraste avec les deux drames féminins (Sonate en Trio et surtout la somptueuse Suite finale de 1707, où brille voluptueux, noble le superbe clavecin de **Marie Van Rhijn**) composent comme le commentaire imaginaire des deux paraboles dramatiques inscrites à la fin du règne du Roi-Soleil ; l'éloquence du hautbois, la suprême agilité allusive des cordes soulignent un peu plus le raffinement d'une écriture musicale, de fait solaire et crépusculaire, aux chatoiements éblouissants et oniriques, qui sait exprimer sans fioriture ni emphase gratuite. Eloquente et directe, mais suave et élégantissime, l'écriture d'Élisabeth Jacquet de la Guerre est bien à la hauteur de sa réputation et l'on comprend que le Roi Louis XIV ait estimé à sa juste valeur, ce génie trop méconnu. Déterminée, nuancée, vive, la lecture est captivante.



CRITIQUE CD événement. JACQUET DE LA GUERRE : Sémélé, Judith... Maïlys de Villoutreys, Amarillis – 1 cd Evidence – La Courroie, nov 2021 – **CLIC de CLASSIQUENEWS**

Teaser vidéo :

CARACAS. Le maestro BRUNO PROCOPIO dirige l'Orquesta

Barroca Simon Bolivar dans la 9^e symphonie de Schubert (19 mars 2023)

Concert événement à CARACAS (Vénézuela). Bruno Procopio est l'invité de l'**Orchestre Baroque Simón Bolívar à Caracas / Orquesta Barroca Simon Bolivar** pour fêter les 10 ans de l'enregistrement « Rameau in Caracas », perle discographique et première collaboration du chef franco-brésilien avec la prestigieuse phalange (dont le modèle musical au sein du SISTEMA, a profondément marqué l'encore peu célèbre Gustavo Dudamel, actuel directeur musical de l'Opéra de Paris). **Bruno Procopio dirige la 9^{ème} Symphonie de Schubert « La Grande »**, fleuron du répertoire symphonique et romantique viennois à l'heure du grand Beethoven (1825).

Les défis pour réussir l'écriture orchestrale de Schubert sont multiples : la grandeur sans l'épaisseur, l'éloquence et le détail dans la transparence d'une texture sonore souvent énigmatique voire surnaturelle, avec propre à l'auteur du Winterreise, des changements de tempi, des passages harmoniques, des reprises qui exigent pour être convaincantes, une subtilité agogique spécifique.



CARACAS, Centro nacional de Acción social pour la Musica

Dim 19 mars 2023, 11h

Orchestre Baroque Simon Bolivar, Venezuela

Orquesta Barroca Simon Bolivar

PLUS D'INFOS ici

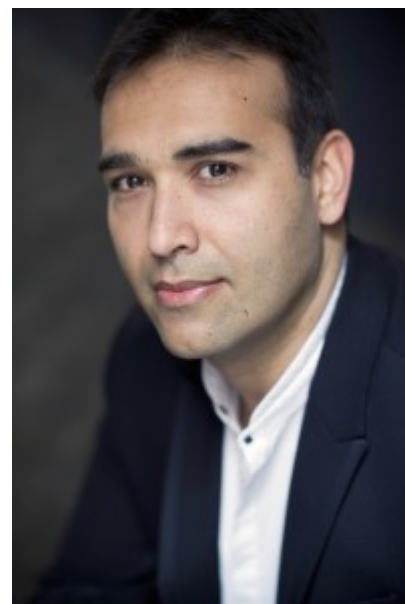
<https://www.goliive.com/the-great-la-9-de-schubert>

et aussi

<https://www.goliive.com/venue/centro-nacional-de-accion-social-por-la-musica>

A Caracas, connaisseur de la rhétorique baroque, **Bruno Procopio** devrait enchainer et suggérer, produire une texture orchestrale, riche et détaillée.

Assurément, **une nouvelle révolution instrumentale et collective**, comme il en a le secret. On se souvient de sa réussite dans les équilibres sonores et le sens du chant et de la danse chez Rameau, à la tête de [son propre orchestre Rameau \(le JOR Jeune Orchestre Rameau](#), désormais fameux pour ses audaces et son éloquence).



Le chef précise qu'il s'agit bien « d'un rêve pour lui de diriger cette œuvre monumentale ». Il avoue également avoir une nouvelle vision de l'œuvre : « Je pense pouvoir apporter

plus de vivacité et de dynamisme à cette symphonie enregistrée par toutes les grandes formations et les chefs de renom ; les tempi peuvent être plus fougueux et la partie rythmique plus proche de l'interprétation classique. Je suis persuadé que le Bolivar est l'orchestre idéal pour relever ce défi ; ils ne l'ont jamais joué, voilà un challenge très excitant ».

Programme

Franz SCHUBERT

Rosamunde, D. 797

N° 5 Entre-Act nach dem 3. Aufzuge

Sinfonía N°9, D.944 (The Great / La Grande)

Andante – Allegro, ma non troppo

Andante con moto

Scherzo

Allegro vivace

EN [LIRE PLUS ici](#)

Précédent concert, Coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

LILLE, Orchestre National. Concert JC Casadesus : Lalo, Finzi, Tchaïkovski, les 16 et 17 fév 2023

CONCERT BAPTEME... Programme exceptionnel qui marque aussi le baptême de l'Auditorium du Nouveau Siècle : la salle emblématique du rayonnement et de l'activité du National de Lille, portera désormais le nom de son fondateur **JEAN-CLAUDE CASADESUS**. Juste hommage pour celui qui a porté et accompagné l'essor de la phalange lilloise jusqu'à son dimensionnement actuel, à la fois régional et international. Au programme de cet événement majeur, 3 pièces contrastées et denses, chacune incarnant les axes du travail d'un maestro inoubliable par la force de ses choix artistiques : musique française avec Lalo ; Fantaisie contemporaine avec Graziane Finzi qui fut en résidence au sein de l'orchestre dès 2001 ; enfin, vertiges de la grande forge orchestrale avec l'ultime symphonie de Tchaïkovski, la fulgurante et sombre « pathétique ».



L'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille est baptisé auditorium « Jean- Claude Casadesus

Aux côtés de l'ouverture de Lalo, véritable poème symphonique qui dépasse le cadre stricte d'une ouverture préalable en exprimant la dignité de la ville face à la fureur de l'océan, **la Fantaisie-Concerto de Graciane Finzi** sait accorder les deux chants distincts et simultanés de l'orchestre et de l'instrument soliste, l'alto, en une divagation émotionnellement riche et somptueusement maîtrisée...

FINZI : Fantaisie-Concerto pour alto et orchestre

Première compositrice invitée dans le cadre de la résidence au sein du National de Lille (2001-2003), **Graciane Finzi** est à l'affiche de ce programme exceptionnel. Comme une « promenade dans la vie », la Fantaisie (entrée au répertoire de l'ON LILLE) tisse une parure orchestrale diverse à l'écoute des sentiments « reliés les uns aux autres ou indépendants » selon les mots de Graciane Finzi. A la différence de son errance dans la nuit pour violoncelle, la Fantaisie pour alto est une mosaïque émotionnelle qui frappe par son éclectisme : *« Ce sont des moments qui s'enchaînent et s'entrechoquent, se croisent et se décroisent. Ils peuvent être calmes, heureux, violents, désespérés, mouvementés ou tendres, s'assembler, se ressembler ou au contraire se disperser. Un événement pourra être la conséquence d'une intention et générer différentes actions d'intensités très diverses, de ruptures brutales ou d'actes raisonnés. Le mode d'écriture a été une sorte de déroulement et d'enchaînements de moments très différents les*

uns des autres, imprévisibles comme peuvent être les événements du monde depuis la nuit des temps ».

Comme un funambule sur une crête intranquille, l'instrument soliste choisi par la compositrice, « est un véritable personnage, solitaire, évoluant dans ce monde qui l'entoure en parcourant ces moments de vie dans un tempo différent de celui de l'orchestre ». Les deux chants expriment tous les aspects simultanés de l'existence.



Concert symphonique

LA PATHÉTIQUE DE TCHAIKOVSKI

La plus bouleversante des symphonies de Tchaïkovski.

Jeudi 16 février 2023 – 20h

Vendredi 17 février 2023 – 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle « Jean-

Claude Casadesus »

[Tarif 1] / ± 2h avec entracte

Informations
Réservations

Réservez directement vos places sur le site de l'Orchestre
National de Lille

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-pathetique-de-tchaikovski/

Programme repris en région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

—

Samedi 18 février – 20h

Mouchin, Salle de sports

Dimanche 19 février – 16h

Duisans, Salle Clairefontaine

Programme

ÉDOUARD LALO (1823-1892)

Le Roi d'Ys, ouverture [1888] – 11'

GRACIANE FINZI (Née en 1945)

Fantaisie-Concerto pour alto et orchestre [2019] – 25'

Nils Mönkemeyer, alto

ENTRACTE

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)

Symphonie n°6, « Pathétique » [1893] – 45'

Adagio – Allegro non troppo Allegro con grazia

Allegro molto vivace

Finale. Adagio lamentoso

Orchestre National de Lille

Jean-Claude Casadesus, direction

À l'initiative de la Région Hauts-de-France, l'Auditorium du Nouveau Siècle, équipement régional, sera baptisé « Auditorium Jean-Claude Casadesus » à l'issue du concert du 17 février.

AUTOUR DES CONCERTS

18h45 – Cycle Compositeurs d'aujourd'hui

En présence de la compositrice Graciane Finzi

(entrée libre, muni du billet de concert)

LALO : Le Roi d'Ys, ouverture

Né à Lille, Édouard Lalo affronte son père qui s'oppose à ce que son fils devienne musicien. Comme Rameau, Lalo connaît une reconnaissance tardive et outre ses œuvres concertantes et symphonique, demeure l'auteur d'un seul opéra, le Roi d'Ys (1878) ; l'ouverture est un sublime lever de rideau qui cite les épisodes dramatiques à venir, dont l'activité de la ville légendaire bretonne, soit un programme expressif d'où jaillissent une citation wagnérienne fameuse (les pèlerins de Tannhäuser) comme le chant lyrique du violoncelle solo, avant que la fanfare finale n'exprime le salut de la ville après sa submersion spectaculaire...

TCHAIKOVSKI – Symphonie n°6, « Pathétique »

Aussi intense que directe, la Symphonie n°6 « Pathétique » saisit par sa force poétique et tragique. Elle est d'autant plus puissante que Tchaïkovsky concentre dans son dernier opus symphonique, toute sa science sonore mais aussi les fruits de son expérience humaine marqué par la solitude, le secret et la souffrance intérieure. Plus autobiographique que ses précédentes symphonies, la 6^e recèle comme le testament spirituel de toute une vie, mais dont la clé demeure à jamais indéchiffrable : « Au cours de mes voyages, j'ai eu l'idée d'une autre symphonie, une symphonie à programme cette fois-ci, mais dont le programme restera secret pour tout le monde. Qu'on le devine », écrit-il dans sa correspondance le 11 février 1893. En filigrane, on devine une trame inspiratrice, ossature subjective qui permet de mesurer les enjeux de cette œuvre maîtresse du répertoire symphonique.

Le premier mouvement brosse le portrait du compositeur en quête d'un bonheur affectif toujours reporté ; et emblème d'une tragédie qui ne dit jamais son nom mais exhorte et interpelle, les 4 notes préliminaires du basson (introduction), sorte de moto implorant, qui semblent dire « à l'aide »... supplique pudique d'un homme détruit. Tchaïkovski y dessinerait aussi son propre requiem, – sépulture musicale-, en citant explicitement ensuite le choral extrait de la messe des morts orthodoxe, (sur les paroles « Qu'il repose avec les saints »). La valse qui suit (à 5 temps) dans le second mouvement se déploie à mesure que le sentiment d'emprisonnement et de mélancolie maudite s'épaissit, inéluctable fatalité. Le compositeur porté par la démesure de son propre vertige élargit davantage la forme symphonique, dans un Scherzo délirant, grimaçant, éperdu ; surtout un Adagio inédit, placé comme une conclusion mystérieuse, à la fois effrayant et fascinant : passage vers l'autre monde et expression d'une conscience qui a traversé les apparences d'une vie en quête d'elle-même. Piotr Illiychth devait mourir quelques jours après avoir créé sa Symphonie testament... Son destin et sa musique ne faisant qu'un. Le créateur, son œuvre

s'effaçant dans l'ombre d'un murmure unitaire.

ENTRETIEN. Un 4 mains prometteur : ZALA et VAL KRAVOS

ENTRETIEN avec ZALA et VAL KRAVOS... *Le talent n'attend pas l'âge ni l'expérience... dans le cas du duo composé par Zala l'ainée et son frère cadet Val Kravos, respectivement 18 et 16 ans au moment de l'enregistrement de leur programme édité par Ars Produktion (été 2021), l'adage est d'autant plus vrai qu'en plus de leur engagement musicien, les deux tempéraments s'accordent en écoute et en complicité, sachant aussi concevoir un cycle de pièces originales et ambitieuses. Très attachés à la culture française, ils jouent les rares Jeux d'enfants de Bizet (version originale pour 4 mains) aux côtés d'un pétillant Mozart et d'un Schubert, amoureux et tragique, hanté par l'esprit de la mort et du renoncement. La justesse et la versatilité des intentions indiquent un duo de pianistes particulièrement prometteur... Aujourd'hui Zala et Val accommodent avec clairvoyance et pragmatisme leur activité en solo et un duo. Retour sur l'enregistrement de 2021 et sur la*



singularité de leur engagement artistique.

CLASSIQUENEWS : *Comment avez-vous sélectionné les œuvres de votre CD / Ars Produktion ? Selon quels critères ?*

Zala et Val Kravos : Pour notre premier enregistrement commun, qui est une sorte de « carte de visite », nous devons évidemment inclure au moins deux œuvres majeures d'époques différentes, mais nous voulions aussi graver du répertoire français ; après tout, nous avons aussi la nationalité française, le français est notre première langue et nous sommes nourris par la culture française. Bizet complétait parfaitement Mozart et Schubert, aussi parce que c'est complètement différent et que l'esprit pétillant de ces miniatures reflète bien notre jeune âge. Nous avons voulu aussi inclure une composition contemporaine, qui avait été écrite pour nous, pour élargir la gamme stylistique. C'était déjà le cas avec le premier album de Zala, enregistré pour le même label en 2017. Nous sommes conscients que la création musicale « sérieuse » ou « classique » est – heureusement – toujours bien vivante. Nous aimons travailler avec les compositeurs contemporains sur leurs nouvelles compositions. C'est inspirant et enrichissant quoique souvent exigeant, mais nous aimons ce genre de défis.

CLASSIQUENEWS : *Dans votre duo, comment le rôle de chacun est-il de principe établi ? Qui joue quoi ? Comment vous répartissez vous chaque partie à jouer ?*

Zala et Val Kravos : Nous alternons systématiquement les parties « primo » et « secondo » car elles présentent des défis différents. Ceci est également important pour rester flexible et ne pas être enfermé dans un seul rôle. Nous pensons qu'un pianiste épanoui doit être capable de jouer différents rôles, non seulement dans des duos de piano à 4 mains ou à deux pianos, mais aussi avec d'autres musiciens dans différents ensembles de chambre. Toutes ces expériences sont précieuses en termes de maturité et de développement artistique.

Zala et Val Kravos : 4 mains prometteur !



CLASSIQUENEWS : Quels sont les défis / difficultés de jouer à 4 mains ? à 2 pianos ? Comment réussir la synchronicité des 2 jeux ? Y a t il dans votre dernier disque, des compositeurs et des œuvres qui sont plus difficiles et pourquoi ?

Zala et Val Kravos : En général, il faut une bonne dose de compréhension mutuelle et de synchronisation intuitive. Il n'est pas étrange que de nombreux duos de piano, sinon la plupart, soient des fratries ou des couples. Des relations personnelles étroites rendent les choses bien plus faciles, en particulier pour des compositeurs comme Schubert, où des contacts physiques sur le clavier, voulus par le compositeur, sont inévitables.

En tant que fratrie, nous nous comprenons bien même sans communication verbale. Les raisons sont peut-être génétiques, mais aussi épigénétiques, car nous avons grandi ensemble et partagé la plupart d'expériences d'enfants et de préadolescents. C'est difficile de l'exprimer avec des mots car pour nous, c'est quelque chose de naturel et d'instinctif. Ceci vaut surtout pour le répertoire à 4 mains, qui nous est familier depuis longtemps. Jouer à deux pianos est moins naturel puisqu'il y a la distance et la communication est nettement plus difficile. Il faut surtout bien s'écouter.

Le plus grand défi dans ce répertoire était la monumentale Fantaisie de Schubert, véritable poème symphonique pour piano, d'autant plus que c'est une des compositions les plus connues et les plus jouées. Nous l'avons exécutée plusieurs fois en public et avons laissé mûrir notre interprétation.

Cette composition a été écrite, ou du moins dédiée, à une élève noble de qui Schubert, pratiquement mourant, était amoureux sans aucun espoir. Nous avons essayé de privilégier une subtilité émotionnelle à une interprétation plus tonitruante ou excessivement dramatique, puisque le désespoir transparaît d'une manière subtile, étouffé, et alterne avec des passages plus optimistes. Il ne faut pas oublier non plus

que les compositions de Schubert étaient jouées surtout dans un cercle privé, relativement intime, notamment lors des Schubertiades, l'équivalent des salons musicaux parisiens, chers à Chopin.

CLASSIQUENEWS : Comment choisissez-vous votre piano ? Selon quels critères ? Par exemple dans le cas du cd Ars Produktion ...

Zala et Val Kravos : La plupart des pianistes ne peuvent pas choisir l'instrument sur lequel ils jouent ; ce sont les organisateurs des concerts ou des enregistrements qui s'en chargent. Nous avons certes parfois la possibilité d'influencer ce choix, mais c'est plutôt l'exception qui confirme la règle. Pour nos enregistrements – celui de l'album solo de Zala en 2017 et ce nouvel album – c'était bien le label qui nous a fourni l'un des meilleurs instruments disponibles puisqu'ils ont une grande expérience et des contacts avec les fournisseurs qui louent les pianos. Nous étions contents de leurs choix, de la préparation du piano et de son réglage quotidien pendant les séances d'enregistrement. Ce qui nous paraît même plus important que le choix de l'instrument, c'était le choix de l'endroit de l'enregistrement : ce n'était pas un studio mais une église transformée en salle de concert, ce qui veut dire que l'acoustique était naturelle et aucun traitement électronique du son lors de la postproduction n'était nécessaire. De plus, l'ingénieur du son est l'un des meilleurs et des plus expérimentés en Allemagne.



CLASSIQUENEWS : *Quels sont vos prochains projets au concert et au disque ? Quel répertoire ?*

Zala et Val Kravos : Nous poursuivons nos carrières de pianistes solistes et – dans une moindre mesure – chambristes, mais après la parution de ce disque, nous aurons plusieurs concerts promotionnels et nous devons l’assumer. Nous avons déjà préparé et partiellement joué un programme complémentaire, par exemple, le fameux Allegro en la mineur, « Lebensstürme » de Schubert, mais aussi une nouvelle sonate de Mozart, plus complexe que celle que nous avons enregistrée et nous préparons des morceaux plus courts de Grieg ou encore Dvořák. En revanche, il est bien trop tôt pour envisager un

nouveau disque et les nouveaux projets d'enregistrements seront peut-être solo avant de revenir au répertoire à quatre mains ou deux pianos.

CLASSIQUENEWS : Comment chacun conciliez-vous votre carrière de soliste et l'activité de votre duo de pianos ?

Zala et Val Kravos : Ce n'est en effet pas évident, d'autant plus que nous sommes encore étudiants. Nous croyons avoir trouvé un bon compromis pour « ménager la chèvre et le chou » en proposant des programmes divisés en trois tiers : deux parties solos et une partie à quatre mains. Ceci nous permet aussi de profiter conjointement de différentes invitations et le public semble apprécier une telle approche, qui donne aux concerts une dynamique spécifique. Cependant, nous sommes conscients que cela n'a pas que des avantages dans le monde excessivement concurrentiel et centré sur les performances et personnalités individuelles voire individualistes.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote liée à l'enregistrement du cd ? Dans le travail et l'enregistrement du cd, avez-vous découvert un élément d'un compositeur, d'une œuvre que vous ne connaissiez pas ?

Zala et Val Kravos : Lors d'une longue discussion au domicile de l'ingénieur du son et de son épouse, Zala s'est trouvée en légère hypoglycémie, a titubé, renversé et très légèrement endommagé une lampe design au grand dam de la maîtresse de

maison... D'autres anecdotes sont liées à l'ingénieur du son, qui est un bon vivant et gourmand, et il nous a fait découvrir quelques endroits intéressants pour se restaurer et – évidemment – une multitude de bonnes bières allemandes !

Nous avons enregistré le programme que nous avons déjà joué en public à maintes reprises et ainsi mijoté pendant un certain temps, à l'exception de la composition de Mme Choveaux. La compositrice, qui est aussi pianiste, est venue et nous a guidés dans l'interprétation d'une manière bien rigoureuse.

CLASSIQUENEWS : *Comment entendez-vous enrichir encore et encore le répertoire des œuvres pour 2 pianos / 4 mains ?*

Zala et Val Kravos : Nous avons en effet plusieurs projets en cours. Nous présenterons bientôt, en création mondiale, une pièce composée pour nous par Camille Kerger, compositeur luxembourgeois. Peu après, nous allons rejouer une récente composition de Mme Choveaux qui a été écrite pour le quatuor Stanislas et nous et que nous avons récemment jouée, également en création mondiale, à Nancy.

Nous aimerions aussi jouer plus souvent du répertoire pour deux pianos, ce qui est, d'un point de vue organisationnel, évidemment plus compliqué. Nous avons bien aimé jouer la Valse de Ravel sur deux pianos au « Rungis Piano Piano Festival » en 2021 et, plus récemment, un double concerto de Bach en Slovénie.

Propos recueillis en février 2023

Photos : © Jean-Paul Kieffer

CRITIQUE CD



Les Kravos sont promis à un bel avenir... D'emblée, c'est la complicité des deux jeunes pianistes qui saisit ; leur sonorité affûtée, contrastée, pétille littéralement chez Mozart ; c'est le fruit d'une fratrie rare autant que complémentaire qui s'accomplit dans une programme plutôt très équilibré. La vingtaine à peine (**Zala** a 20 ans, soit 2 ans de

plus que son cadet **Val**)... et déjà une sensibilité mûre qui enchante et séduit. L'électricité joyeuse, d'une motricité percutante et brillante de Mozart (Sonate KV 381) s'assombrit en songe plus intérieur et même grave dans sa partie centrale (pudique et presque sombre *Andante*, très développé soit plus de 9mn). Tous deux slovènes, l'ainée Zala et son cadet Val s'entendent, s'écoutent, dialoguent avec finesse et nuances...

CRITIQUE CD événement. Zala & Val KRAVOS : Mozart, Schubert, Bizet (1 sacd **Ars Produktion**) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** janvier 2023 – enregistrement réalisé en juin et juillet 2021 à Wuppertal



**CINÉMA, annonce : IL BOEMO de
Petr Vaclav / le biopic
événement sur la vie de JOSEF**

MYSLIVECEK

Le réalisateur pragois **Petr Václav** s'intéresse à la vie de **Josef Myslivecek**, surnommé le Mozart tchèque, ou « **Il Boemo** » (car il est né en 1737 alors en Bohême). Josef fut un compositeur prolifique à l'opéra. Son œuvre inspire Haydn et Mozart dont il devient l'ami... Il assimile la virtuosité italienne en particulier napolitaine (comme Mozart) ; à Naples, Venise, alors capitale européenne des plaisirs (et de la débauche), Myslivecek reste une figure aussi essentielle pour le XVIII^e que mésestimée. Le biopic de **Petr Václav** restitue le fond social et politique d'une époque sensible au raffinement opératique où le statut du compositeur, même auteur d'opéras, de surcroît très applaudis, reste précaire ; aussi fragile et exposé que les dieux de la scène, castrats et divas.

**Giuseppe MYSLEVECEK, génie oublié de
l'opéra du XVIII^e**



Né en 1737 d'un meunier pragois, Myslivecek jusqu'à 25 ans, se plie à la règle familiale, appartenant à la guilde des meuniers de Prague, puis rejoint l'Italie et à 29 ans, décroche la commande d'un opéra pour le **San Carlo de Naples**... Le film de **Petr Václav** commence quand le jeune compositeur est à Venise, attentif à toute opportunité et sur le point de décrocher sa première commande d'importance pour le San Carlo. Le scénario dépeint l'ascension d'un génie musicien, puis sa

chute, à la façon d'un » Icare baroque « . Le réalisateur souligne cette urgence qui semble brûler l'âme du compositeur, conscient que son temps est compté mais qu'il a aussi toute liberté pour accomplir un destin exceptionnel : de fait, après plus de 250 ans d'un oubli injuste, sa musique nous parle toujours avec une réelle acuité. En témoignent dans le film, les nombreux arias d'opéra intégrés dans la trame et qui jalonnent ainsi un parcours lyrique riche de facettes multiples. Myslivecek est contemporain de Marie-Antoinette : 3 ans après son triomphe napolitain, Marie-Antoinette se marie avec de Dauphin (futur Louis XVI) ; il meurt 8 ans avant la Révolution française. C'est donc un pur génie lyrique des Lumières.

Le Mozart Tchèque : Josef Myslivecek entre grandeur et décadence...

Petr Vaclav questionne la place et l'itinéraire d'un compositeur accessible et aimable dont le charme sait vaincre les réticences et titiller la curiosité des élites patriciennes à Venise et à Naples : la séquence avec le jeune Roi de Naples est inoubliable (!). Le réalisateur évoque aussi avec une rare acuité **la fragilité des chanteuses sur la scène** et leur statut ambivalent : voix adulée et aussi femme méprisable... L'imbrication des scènes d'opéras et de la carrière du compositeur est particulièrement bien réussie. Le film illustre aussi la rencontre à Bologne entre Myslivecek (33 ans) et **le jeune Mozart** (13 ans) quand ce dernier fait son tour d'Italie guidé par son père Leopold. Si dernier entend recueillir les conseils de Myslivecek qui a réussi en Italie ; Wolfgang s'intéresse davantage à sa musique et l'ouverture de son opéra Mitridate pour Bologne, s'inspire clairement de La Nitteti de Myslivecek. C'est d'ailleurs Mozart qui dans une

lettre à son père, laisse un portrait rare de Myslivecek, dépeint comme un être plein de feu et de passion.



Il Boemo, réalisé par **Petr Václav** – Film Tchèque et italien,
durée 2h21 – 2022. Interprétation : Vojtech Dyk, Barbara
Ronchi, Lana Vlady, Elena Radonicich, Philip Hahn, Alberto
Cracco, Philippe Jaroussky, Raffaella Milanese...

SYNOPSIS : *1764. Le musicien Josef Myslivecek mène une vie précaire à Venise et ne parvient pas à percer malgré son talent. En attendant, il collectionne les conquêtes féminines et rencontre le succès grâce l'appui d'une marquise. Dès lors sa renommée grandit, mais jusqu'où ira-t-il ? La vie, l'œuvre et les frasques d'un compositeur génial qui influença notamment Mozart.* Sortie en salle annoncée **en FRANCE : 21 juin 2023.**

PLUS D'INFORMATIONS :

www.ilboemo.cz/en

VIDEO TEASER

Le jeune acteur Philip HAHN joue Mozart dans Il Boemo :

MAKING OF Il Boemo avec Philip Hahn :

IL BOEMO – writer and director: **PETR VACLAV**

starring: VOJTĚCH DYK, BARBARA RONCHI,
ELENA RADONICICH, LANA VLADY

producer: JAN MACOLA, MIMESIS FILM (CZ)

co-producers : KATEŘINA ONDŘEJKOVÁ PRODUCTION GROUP –
CZECH TELEVISION (CZ) , DUGONG FILMS (IT) , SENTIMENTALFILM
(SK) , LIBOR WINKLER (CZ) , MAGICLAB (CZ) , DANIEL BERGMANN
(CZ) ,
JAN MENCLÍK (CZ)

camera: DIEGO ROMERO SUAREZ LLANOS

conductor and orchestra: VÁCLAV LUKS, COLLEGIUM 1704

soloists: PHILIPPE JAROUSSKY, EMÖKE BARÁTH,
RAFFAELLA MILANESI, SIMONA ŠATUROVÁ, JUAN SANCHEZ,
KRYSTIAN ADAM, SOPHIE HARMSSEN

Approfondir

LIRE aussi notre **ENTRETIEN** avec la mezzo soprano **RAFAELLA MILANESI** à propos de sa participation au film *Il Boemo* de Petr Vaclav : **Pour classiquenews, Raffaella Milanese évoque sa participation au tournage d'Il Boemo**, film événement ; en particulier, la cantatrice aux milles visages incarne dans une dernière scène marquante du film, le castrat Marchesi dont elle chante en vrai, face caméra, un air particulièrement troublant : celui qu'elle chantait en 2013, donnant vie et souffle au personnage central de **Megacle** de **l'Olimpiade** (drame évoqué par Petr Vaclav dans son film – cf. nos photos illustrant cet article). Car le vrai sujet d'Il Boemo, est certes la musique, surtout le chant et la voix. A l'image se dévoile la fragilité et l'intensité du chanteur qui se consume à mesure qu'il chante sur scène ; à la fois acte cathartique, tragique, transcendant, bouleversant. **Entretien exclusif :**

[*ENTRETIEN. RAFFAELLA MILANESI dans Il BOEMO de Petr Vaclav... Incarner Marchesi, chanter face à la caméra ; vivre, brûler et mourir sur scène*](#)

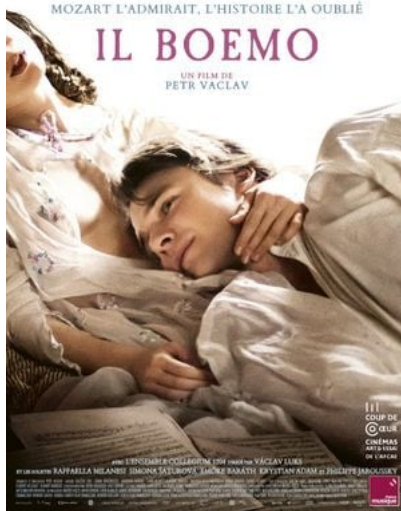


Raffaella Milanese incarne le castrat Marchesi, créateur du rôle central de Megacle dans l'Olimpiade de Myslivec – Scène finale d'Il Boemo de Petr Vaclav (DR)

LIRE AUSSI notre [dossier complet](#) et notre [critique du film IL BOEMO de Petr VACLAV](#), sortie France : le 21 juin 2023

Coup de cœur de la rédaction de CLASSIQUENEWS, le film *Il Boemo* de Petr Vaclav réussit le genre difficile du biopic musical, en particulier dédié

à la figure d'un compositeur des Lumières (XVIII^{ème} siècle).



Depuis « Amadeus », peu de fictions ont réussi à relever les défis du genre. Dans quel but restituer une époque révolue, une carrière qui relève du roman, d'autant plus concernant un compositeur oublié, même s'il fut de son vivant adulé comme une gloire européenne, et admiré par un certain Mozart ?... Comment exprimer le mystère de l'opéra, le trouble du chant lyrique, l'incarnation par les divas ? C'est pourtant ce que réussit à l'écran le

réalisateur **Petr Václav**. Voici quelques pistes pour mieux mesurer les qualités multiples de ce film remarquable qui lève le voile sur la personnalité attachante du tchèque « Giuseppe Mysliveček » en Italie... (sortie le 21 juin 2023)....



**CRITIQUE, opéra. BORDEAUX,
Auditorium, le 9 février
2023. HAENDEL : Alcina.
Kozena, Morley, Bonitatibus,
DeShong, Rosen... M. Minkowski.**

Deux jours après avoir été donnée à la Philharmonie de Paris (avant Hambourg, Madrid, Barcelone et Valencia, **cette version de concert d'Alcina de Haendel** investissait l'Auditorium de Bordeaux, avec la même distribution cinq étoiles, ainsi que **Marc Minkowski** comme chef... pour un retour à l'Opéra d'une ville qu'il a dirigée de 2015 à 2022 !



On le sait, il connaît son Haendel du bout de la baguette, et depuis la création de son ensemble Les Musiciens du Louvre – qui officie bien évidemment ce soir sur le plateau de l'institution bordelaise -, il n'a eu de cesse de remettre les opéras du **caro Sassone** sur le métier, parmi lesquels Ariodante et Alcina (dont il a gravé de mémorables versions),

apparaissent comme des fétiches. Plutôt que de succomber aux sirènes de l'opéra magique, en l'absence par ailleurs d'une réalisation scénique, Minkowski s'attache ce soir à souligner l'ironie et la cruauté de la partition de Haendel, en creusant la dynamique, mais également les courbes. Ses choix de tempi servent au mieux les caractères, et la volubilité de l'ornementation fait flamboyer une vocalité décidément vainqueur dans cet ouvrage qui demeure notre préféré de Haendel. Et il faudra, enfin, faire une mention pour les deux excellents solistes – **Alice Piérot** au violon et **Gauthier Broutin** au violoncelle – qui ravissent par leur fougue et leur virtuosité sans pareille dans certaines pages instrumentales ou en accompagnement solo pendant certains airs.

Alcina de Haendel en version de concert à Bordeaux

Haendel par Minko / Kozena : ironie et cruauté

Dans le rôle-titre, la mezzo tchèque **Magdalena Kozena** s'inscrit dans l'inaccessible lignée de la Stupenda et Arleen

Auger, les deux Alcina de référence du siècle passée. Devant la force prodigieuse d'une incarnation alliant cruauté et sensualité, qui plus est portée par un accompagnement sur mesure, « **Ah ! mio cor !** », habituel sommet de pathos, subit un traitement d'une violence tellement violente qu'on en oublierait presque la suprême qualité d'un chant belcantiste supérieurement cultivé, et le velours d'un timbre superbement irisé. La voix gracieuse, la musicalité exquise de la soprano américaine **Erin Morley** sont bien celles d'une enchanteresse sœur d'Alcina, se régaland des pouvoirs d'un aigu rond et chaud, mais qui sait aussi s'assombrir dans un « *Credete al mio dolor* » d'une touchante pureté. La mezzo italienne **Anna Bonitatibus** affiche en Ruggiero une belle santé vocale, même si la voix a perdu un peu d'éclat depuis la première fois que nous l'avons entendue, dans *La Cenerentola* à l'Opéra de Lyon il y a une vingtaine d'années. D'une virtuosité néanmoins plutôt débridée, le tempo intenable de « *Sta nell'ircana* » ne l'effraie guère, mais elle se montre également capable d'infinies subtilités dans un « *Verdi prati* » quasi murmuré. Figure obstinée de la vertu, Bradamante bénéficie en **Elizabeth DeShong** d'une interprète non moins idéale, avec un timbre aussi charnu que véloce, sur tout l'ambitus, en se jouant des vocalises caracolantes de sa partie, notamment dans le fameux air « *Vorrei vendicarmi* ». En visible méforme vocale, le ténor italien **Valerio Contaldo** (Oronte) ne livre pas le beau chant auquel il nous a habitués, et la ligne se trouve fort bousculée et malmenée ce soir... dommage ! De son côté, la basse étasunienne **Alex Rosen** offre en revanche un Melisso superlatif, avec un timbre dont la noirceur fait courir le frisson le long de l'échine (ah, son « *Pensa a chi geme* » !), tandis que celui du jeune contre-ténor **Aloïs Mülhbacher** nous paraît au contraire bien trop acide et vert (encore) pour enthousiasmer dans le personnage habituellement sacrifié d'Oberto.

Une soirée aussi spectaculaire qu'émouvante, portée par la souveraine baguette de Minkowski et une Magdalena Kozena qui

fascine par son talent et ses prises de risques.

CRITIQUE, opéra. BORDEAUX, Auditorium, le 9 février 2023.
HAENDEL : Alcina. Kozena, Morley, Bonitatibus, DeShong, Rosen...
M. Minkowski. Photo (c) Emmanuel Andrieu

Teaser audio / vidéo :

Magdalena Kozena chante « Ah, mio cor! » dans Alcina de Haendel

VOIR aussi Raffaella Milanese chanter Alcina, Ah, mio cor /
Shanghai 2015 / Opera Fuoco / David Stern :
<https://www.youtube.com/watch?v=X-f86jVCv40>

